PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne

	1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire

	1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827 — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 11 NOVEMBRE 1910 — 84ème Année.

Impressions de Portugal.

Le correspondant d'un grand journal européen envoyé à Lisbonne au lendemain de la Révolution, résume comme suit ses impressions à son départ du Portugal :

Les communications ne sont pas faciles dans la péninsule ibérique. Je voudrais aller maintenant passer quelques jours à Madrid afin de m'y rendre compte de l'effet qu'a produit, tout au moins dans les milieux politiques, la Révolution portugaise. Mais on ne va pas de Lisbonne à Madrid comme on va de Paris à Bordeaux. Le train ordinaire met vingt-quatre heures. Un train rapide, toutefois, accomplit ce trajet en douze heures ; mais il ne part que trois fois par semaine. Je choisis, il va sans dire, ce train-là. Si les idées cheminent dans la péninsule à la même allure que les voyageurs, il peut se passer du temps encore avant que la contagion républicaine ait gagné les Etats d'Alphonse XIII.

Au moment de quitter cette bonne ville de Lisbonne où j'aurai été témoin de la révolution peut-être la plus pacifique du monde, "the most pacifical of the world", comme diraient les Américains, je cherche à rassembler, à résumer mes impressions. Je vous les donne pour ce qu'elles valent. Elles n'ont aucune ambition. Tout ce que je puisdire en leur faveur, c'est qu'elles m'ont été inspirées par une enquête consciencieuse et surtout vaste. Socrate excellait, dit-on, à "faire accoucher les esprits". J'ai mis, moi, ces jours derniers, une malice toute socratique à faire bavarder les Lisbonnais. Au demeurant, ce n'est pas très difficile. Les gens de Lisbonne parlent "vite et bien" ..... et surtout volontiers.

Le peuple portugais a salué avec enthousiasme l'avènement de la république. Mais le Portugal est dans sa totalité fort arriéré. Vous savez que sur cent Portugais, "soixante-quinze sont illettrés. Tant d'ignorance est assurément fort préjudiciable dans une république. Qu'est-ce qu'un peuple souverain qui ne sait ni lire ni écrire ? Le Portugais rachète au demeurant jusqu'à un certain point sa misère intellectuelle par une grande vivacité d'esprit et beaucoup de bon sens naturel. Il est de race latine, il est citoyen d'un pays qui possède une culture qui fut jadis très brillante. La haute civilisation qui fut celle du Portugal a laissé cette étincelle qui brille encore dans les yeux du plus humble cultivateur ou du plus pauvre pêcheur de la nouvelle république.

En somme, ce peuple a des qualités. Il n'est pas cruel, il déteste l'injustice, il n'est pas fanatique. Il s'est livré ces jours derniers à la chasse aux moines et aux curés avec une déplorable sauvagerie ; mais il y était poussé par les politiciens. Et déjà il renonce à ce jeu indigne. Au fond, le Portugais est débonnaire, peut être parce qu'il est fort indifférent. Son plus grand désir est en tout cas de vivre en paix avec tout le monde.

Voici, maintenant, le revers de la médaille : le Portugais est essentiellement paresseux. On dit que l'avenir appartient aux peuples qui se lèvent matin. Si le dicton est vrai, les Portugais n'ont pas grand chose à attendre. Ils se lèvent tard, se couchent tard, flânent et bavardent. La place Dom Pedro, à Lisbonne, est sillonnée en tous sens par des promeneurs qui méritent mieux encore le nom de flâneurs. Ils causent. Ces jours-ci, naturellement, on cause politique. En d'autres temps, on cause d'autre chose. Mais on cause toujours. Et, comme on dit, " on ne se fouie pas ". L'extraordinaire cherté de la vie doit tenir, pour une part, à cette somme minime de travail que fournit le citoyen portugais. Il produit très peu. D'où il résulte que tout produit atteint des prix excessifs. Personnellement, l'homme du peuple n'en souffre guère. Il se nourrit presque exclusivement d'un poisson semblable au maquereau, qui pullule sur la côte portugaise, répand une odeur nauséabonde, mais ne coûte presque rien. Avec quelques sous de poisson, un peu de pain grossier, une douzaine de figues, le Lisbonnais se nourrit lui-même et entretient sa nombreuse famille. Mais à ce taux-là il ne s'enrichit point et, partant, il ne progresse pas. Il n'éprouve aucun de ces besoins intellectuels ou esthétiques qui s'observent chez les peuples laborieux où l'individu montre plus d'ambition. On se demandera peut-être comment, dans ces conditions-là le Portugais est devenu républicain ? C'est bien simple. La propagande républicaine s'est faite par des journaux (lus dans les villes) et par des conférences dans les campagnes. Les politiciens ont payé de leur personne, sont allés annoncer à travers tout le Portugal la bonne parole démocratique. Comme la monarchie de son côté, ne faisait rien pour retenir ou ramener la population, celle-ci a été très vite gagnée à une république qui a promis beaucoup et dont elle attend maintenant énormément, trop peut être.

On m'assure qu'un pauvre diable déclarait l'autre jour sur une place publique : "La morue, maintenant, va sûrement baisser de prix". Je n'ai pas entendu ce propos mais il traduit certainement la pensée d'une grande partie de ces braves gens qui ont fait le coup de feu pour la république. S'ils marquent tant d'enthousiasme au nouveau régime, c'est qu'ils en espèrent une amélioration sensible de leur sort. Déjà les antichambres des ministres sont encombrées de monde. Le nouveau régime va faire forcément des mécontents. Déjà l'unanimité des débuts est rompue. Des revendications collectives se font jour, des ambitions individuelles se dessinent. Dans quelques mois, des partis seront formés et les temps héroïques étant passés, l'ère des difficultés commencera. Les pessimistes prévoient que la république portugaise pourrait bien tourner très vite au rouge sombre.

Le socialisme compte ici de nombreux adeptes. Le régime républicain va lui permettre de se développer encore. On s'attend, dès que l'anticléricalisme [lequel rallie pour l'instant tous les républicains] aura épuisé ses vertus, à des expériences très audacieuses de socialisme d'Etat.

Parmi les mécontents, certains me disent : Nous deviendrons une république à "pronunciamentos". Les républicains sud-américaines se sont démilitarisées et assagies. Nous tomberons dans les erreurs auxquelles elles viennent de s'arracher". Un mécontent d'un autre genre m'a tenu les propos suivants : "Les monarchistes ont fait une soumission peu glorieuse. Ils restent tapis dans leurs gentilhommières. Les plus compromis — tel Joao Franco — ont prudemment mis la frontière entre eux mêmes et leurs vainqueurs. Mais ils reviendront. Ils reviendront quand l'impuissance de la république à satisfaire toutes les convoitises aura créé une opposition nombreuse. Le retour de Dom Manuel est impossible, mais l'idée monarchique n'est pas morte pour cela au Portugal. Ne souhaitons pas, au demeurant, nous autres monarchistes, que la restauration se produise demain. Elle entraînerait de la part des royalistes d'effroyables représailles. Mais après-demain, qui sait où en sera le Portugal ? J'ai entendu un portefaix qui parlait hier sur la place de Dom Affonso, le frère du roi Dom Carlos, très aimé du peuple pour son anti cléricalisme, et qui s'écriait : "Dom Affonso, en voilà un qui aurait fait un bon président de la République !" Prenez bonne note de ce propos. Il est significatif."

Il est en tout cas assez comique. Et il ouvre des perspectives singulières sur le "républicanisme" des masses portugaises. Un personnage de " Jules César" s'écrie dans la pièce de Shakespeare : " Brutus a tué César ! Il faut faire Brutus César ! " O l'insondable profondeur psychologique de ce cri du cœur, de ce cri du cœur populaire ! Le brave homme de portefaix qui voudrait voir Dom Affonso à la tête de la République de Portugal eût été capable de le pousser.

Il est bon, quand on ne veut pas céder au découragement, de retremper sa confiance auprès des membres du gouvernement provisoire. Ceux là nagent dans la joie et dans l'optimisme. Le Portugal régénéré, va donner au monde un grand exemple. Le Portugais Vasco de Gama a montré jadis aux peuples la route des Indes. Les Portugais de la république aiguilleront demain les nations étonnées vers le pays de Cocagne. Qu'ils sont donc rassurants et réconfortants, ces Theophilo Braga et ces Bernardino Machado! Puissent ces prophètes de bonheur être les bons et les authentiques prophètes ! Puisse la Révolution portugaise faire vraiment le bonheur du Portugal !

Cataclysmes et Légendes.

Les anciens savaient que le géant Typhée habitait, sous le volcan de l'île d'Ischia, le mont Epomeo ; quand le géant dormait, les anciens étaient tranquilles, et son sommeil était parfois séculaire. Mais ces réveils étaient soudains et tragiques. Il étirait ses muscles, il raidissait ses jambes, il agitait ses bras ; il gonflait sa poitrine avec rage, il toussait avec fureur. Son souffle déchaînait au loin la tempête. Et voyait-on les torrents débordés submerger la campagne, on expliquait le phénomène par les inépuisables ressources du rein de Typhée. Plus tard, il prit fantaisie au géant Barbaire de gonfler la Creuse et à Gargantua de gonfler la Sée ; tous deux recoururent, un peu gaillardement, à la méthode de Typhée.

Aujourd'hui que tout le golfe de Naples est en deuil et que la dernière catastrophe vient d'amonceler les ruines dans ces souriantes campagnes où Virgile plaçait volontiers les Champs-Elysées, la science hésite encore à préciser la cause du désastre. Mais la prescience populaire n'hésite guère.

Elle a résolu le problème des origines : Dieu a fait la pluie et le Diable, la grêle : Dieu a fait le vent et le Diable, la tempête.

Sur la côte italienne et provençale, a t on l'imprudence de proclamer : le ciel est noir ? On risque d'entendre cette réplique d'une voix mystérieuse : C'est ton âme qui est noire. Ailleurs, montrer l'orage avec le doigt, risque d'amener les pires cataclysmes. Le vent tourne en cyclone et, le cyclone passé, des cadavres jonchent le sol.

Une simple pierre, jetée mal à propos dans un gouffre, déchaîne parfois des ouragans terribles. Et le seizième siècle recommandait de ne pas braver, près de Valence, le point du Rhône où s'était noyé Ponce Pilate. Mais, comme Pilate semblait de force à s'être noyé en beaucoup d'endroits, il convenait d'éviter, dans toute la Méditerranée occidentale, de le tenter.

La colère des vents a toujours paru satanique. Ne dit-on pas encore, en maints région du littoral : "Quand les vents soufflent en tempête, les damnés sont heureux et les vivants sont à plaindre, parce que tous les diables sont dehors."

Tout au plus, hésite t on, ça et là, à prononcer sur la forme apparente de ces diables. Dans l'Italie alpestre, on les a vus, au début du dix huitième siècle, armés de petites lanternes, aux lueurs aveuglantes ; ailleurs, on leur a reconnu la forme de loupsgarous, ou bien de dragons, dont le dos faisait sonner des écailles bleuâtres. Le cercle que leur souffle balayait autour d'eux devenait un cercle de mort. Nulle créature n'en sortait vivante.

Pour conjurer les tempêtes, les recettes ne manquaient pas. Autour du Mont-Cenis, on prenait quatre bâtons de chêne, on les mettait en croix et on les brûlait. Un peu partout, on commandait aux enfants : fouettez-vous les uns les autres. Ou bien on attaquait les tourbillons du vent avec bravoure en leur jetant au cœur un poignard et quelquefois une voix étrange répondait : Merci d'avoir ouvert ma prison.

Mais un soir, dans le moment qui précédait le crépuscule, une vieille femme sauva son village que le cyclone menaçait. Elle fit à la face du vent le geste dont les lavandières de Passy saluaient, vers 1750, la galiote de Saint-Cloud. Et tout aussitôt, le vent s'enfuit.

DEPECHES Télégraphiques

Le nouveau programme du président du Conseil est approuvé par la Chambre.

Paris, 10 novembre—Les débuts du nouveau cabinet Briand, hier, à la Chambre, ont été marqués par une violente agitation soulevée par les socialistes et par les membres de la droite.

Ces derniers ont fait une attaque personnelle contre M. Lafferre, ministre du Travail, auquel ils reprochent, en sa qualité de grand chef de la Franc-Maçonnerie, d'avoir pris part à l'affaire des " fiches " en 1904.

Le nouveau programme du président du Conseil visant à l'établissement d'un comité d'arbitrage permanent pour régler à l'avenir les conflits ouvriers, a été très critiqué par les socialistes.

M. Briand a répondu que le gouvernement était déterminé à éviter, coûte que coûte, des incidents comme en a donné lieu la récente grève des employés de chemins de fer et que le seul moyen pratique d'éviter les conflits entre le capital et le travail était d'avoir recours à l'arbitrage obligatoire.

La Chambre a finalement voté un ordre du jour de confiance dans le gouvernement par 296 voix contre 209.

Nouvelles démonstrations anti-américaines à Mexico.

Mexico, 10 novembre—Les démonstrations anti américaines qui ont commencé mardi soir à Mexico en guise de protestation contre le lynchage du Mexicain Antonio Rodrigues, qui a été brûlé vif sur un bûcher par la populace, le 3 novembre dernier, à Rock Springs, Texas, ont recommencé ce matin à la pointe du jour. Cependant grâce aux mesures prises par le gouvernement il n'y a pas eu à enregistrer des faits aussi regrettables que ceux de mercredi soir.

—Mexico, 10 novembre, 3 heures p. m — A l'heure présente l'ordre est complètement rétabli à Mexico et l'on ne redoute pas de nouveaux désordres. Les 217 manifestants arrêtés la nuit dernière seront promptement traduits en jugement et ceux dont la culpabilité sera établie seront punis avec toute la rigueur des lois.

Plusieurs membres de la colonie américaine de Mexico se sont rendus ce matin à l'ambassade et ont félicité M. Wilson pour la fermeté dont il a fait preuve pendant les troubles.

—Washington, 10 novembre—M. de la Barra, ambassadeur du Mexique à Washington, s'est rendu à midi au département d'Etat et a eu un long entretien avec le secrétaire Knox au sujet des troubles anti-américains qui ont éclaté à Mexico.

La Révolution pacifique.

Lisbonne, 10 novembre—Il a été officiellement annoncé hier que soixante et une personnes avaient été tuées et 417 blessées pendant les troubles qui ont précédé la proclamation de la république portugaise.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES
123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

FRANCIS MAESTRI.

Le Seul Magasin!
LE GRAND MAGASIN!
PAS DE SUCCURSALES!

Nous invitons nos amis et clients ainsi que le public en général à venir examiner notre nouveau stock de Meubles Artistiques de tous les Styles Modernes, achetés au Comptant aux plus bas prix. Nous sommes prêts à faire des offres spécialement engageantes pour faire connaître nos meubles de genre tout à fait nouveau et moderne, qui viennent directement des manufactures de meubles les plus renommées du monde.

Venez Chacun, Venez Tous, Tout de Suite pour Avoir le Premier Choix.

PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHE(EN VILLE.
Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243
UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. PAS DE SUCCURSALE
14nov—1an

Le nouveau Lord Maire.

Londres, 10 nov — Sir Vesey Strong, le nouveau Lord Maire, a assumé hier les fonctions de sa charge, avec les cérémonies accoutumées.

La procession est partie du Guild Hall, et a défilé dans les principales rue avant de se rendre au Palais de Justice où Sir Vesey a prêté le serment d'usage.

L'EMPRUNT TURC.

Berlin, 10 novembre — Il a été annoncé aujourd'hui que la Banque Impériale d'Allemagne était à la tête du syndicat allemand et autrichien qui s'est chargé de négocier l'emprunt turc de 11,000,000 de livres (environ $31 000,000).

Le prix d'émission est fixé à 84 avec intéret à 4 pour cent.

Cet emprunt sera garanti par les revenus des douanes à Constantinople.

Vienne, 10 nov. — Selon le "Neues Wiener Tagblett" la part des banques autrichiennes dans l'emprunt turc serait de 20 pour cent.

Emprunt de la Chine.

Londres, 10 novembre — Par suite d'un pacte signé aujourd'hui, des banques Anglaises, Allemandes et Françaises participeront au prêt de $50.000,000 qu'un syndicat Américain va faire à la Chine.

Des représentants des banques Européennes et du syndicat sont en conférence à ce sujet depuis hier.

L'accord comporte la coopération et la participation mutuelle des signataires dans la question de nouveaux emprunts du gouvernement Chinois.

Les banques intéressées sont les maisons Morgan, la Hong Kong and Shanghai Banking Company, la Banque de l'Indo Chine et la Banque Est Asiatique Hollandaise.

Accroissement de population.

Washington, 10 novembre—La population de l'Etat de l'Alabama est de 2,138 093 suivant l'énumération du treizième recensement annoncée aujourd'hui. L'accroissement de la population est donc de 309,396 ou 16.9 pour cent de plus qu'en 1900. L'augmentation de 1890 à 19 0 a été de 315,680, ou 20,9 pour cent.

La population de l'Etat de la Floride est de 751,139, une augmentation de 222,597. ou 43.1 pour cent, sur 522,542 en 1900. De 1890 à 1900 l'accroissement avait été de 137,120 ou 35 pour cent.

Prix d'une course en aéroplane.

New York, 10 novembre—Le prix de $5,000 récemment offert à la Havane pour une envolée entre cette ville et Key West sera probablement porté à $20 000 ou plus d'après les avis reçus ici.

Un riche Havanais a déjà ajouté $5 000 au prix désigné et on assure que le Congrès de Cuba votera $10,000 de plus.

Départ du Président pour Panama.

Charleston, C. du Sud, 10 nov. — Le Président Taft s'est embarqué aujourd'hui pour l'Isthme de Panama, où il se rend pour affaires. M. Taft a visité l'isthme avant son inauguration en 1909, mais sa présence y est nécessaire aujourd'hui pour la solution de problèmes d'une haute importance, le Congrès devant bientôt établir des lois à l'égard du taux de péage, de la forme du réglement de la vente du charbon, de la disposition du Chemin de Fer de Panama, et de nombreuses autres choses. Le Président compte faire diverses recommandations au sujet du canal à la prochaine courte session du Congrès.

M. Taft est parti à bord du croiseur Tennessee, auquel le croiseur Montana sert d'escorte. Ces vaisseaux officiellement classés comme croiseurs ont les proportions des cuirassés d'il y a quelques années.

Les deux croiseurs ont une vitesse de vingt-deux nœuds et feront le voyage à Colon en quatre jours. M. Taft a l'intention de passer quatre jours sur l'isthme et de revenir à Charleston le 22 nov. Il restera quelques heures à Richmond et sera de retour à Washington dans l'après-midi du 23.

L'escadre spéciale du Président est sous le commandement du contre-amiral Staunton, et a le "Tennessee" comme vaisseau-amiral.

L'amiral Staunton, le capitaine Quinby, du Montana, et le contre-amiral Fox, commandant le chantier de marine de Charleston, attendaient le Président à la gare à son arrivée ce matin.

Le Président et sa suite ont été conduits en voiture à la résidence du Maire Rhett où ils ont déjeuné.

Il a été accueilli à bord du grand croiseur aux sons de tambours et de trompettes, et avec toutes les cérémonies accordées au commandant-en-chef des forces de terre et de mer américaines.

C'est purement un voyage d'affaires que le Président fait à Panama. Il n'est accompagné que de son frère, Charles P. Taft ; de son secrétaire, Charles Norton, de deux aides, d'un médecin et d'un sténographe.

STEIN-BLOCH'S ET AUTRES
LAZARD'S
Grande Réduction de Prix pour tous les
Complets de Fantaisie, Paletots et Pantalons. De toutes les grandeurs. N'attendez pas plus longtemps.
$9.95 Pour Complets véritablement de $15.00 et $12.00.
Complets de $20. à et $18.00 à $14 95.
$16.95 Pour Complets véritablement de $23.00 et $22.00.
Costumes de $28 00 et $25 00 réduits à $19.95.
GRANDE VENTE DE LINGE DE DESSOUS DANS LE MOMENT.
C. LAZARD CO., Ltd.
718-720 Canal.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilots de la rue du Canal, 2me District
dim mar jeu—

LES MEILLEURS PIANOS
Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.
Votre vieux piano pris en échange.

GRUNEWALD
MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.
735 RUE DU CANAL.